Paramètres syntaxiques à l'utilisation de *both of them* et *the two of them*

Girard Geneviève

Pour citer cet article
Girard Geneviève, « Paramètres syntaxiques à l'utilisation de *both of them* et *the two of them* », *Cycnos*, vol. 15.n° spécial (Actes de l'atelier de linguistique), 1998, mis en ligne en 2021.
http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/843

Lien vers la notice http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/843
Lien du document http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/843.pdf

Cycnos, études anglophones
revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice
ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

Le présent document a été numérisé à partir de la revue papier. Nous avons procédé à une reconnaissance automatique du texte sans correction manuelle ultérieure, ce qui peut générer des erreurs de transcription, de recherche ou de copie du texte associé au document.

EPI-REVEL
Revues électroniques de l'Université Côte d'Azur

Paramètres syntaxiques à l'utilisation de *both of them* et de *the two of them*

Geneviève GIRARD*

Plusieurs études sur l'utilisation de *both* ont eu lieu dans des cadres énonciativistes, et *both* a été présenté comme le résultat en surface de la mise ensemble de deux éléments répérés auparavant dans le contexte antérieur. A. Lancri, par exemple, utilise le terme de "fusion", A. Deschamps le terme d'"homogénéisation", mais tous deux considèrent que ce sont ces données antérieures seules qu'il convient de prendre en compte pour expliquer la présence de *both*.[1] Le fait qu'ils ne s'interrogent pas sur les impossibilités en dépit de contextes qui devraient faire apparaître *both* m'amène à reconsidérer le problème, et je profite de cet atelier "syntaxe" pour essayer de montrer que l'utilisation de *both* ne dépend pas uniquement du contexte-avant, mais doit respecter des contraintes syntaxiques sur lesquelles l'énonciateur n'a pas de prise. En d'autres termes, il faut tenir compte de deux domaines distincts, chacun avec ses règles particulières :

- le domaine de la syntaxe de phrase,
- le domaine de la discursivité.

Certaines contraintes syntaxiques empêchent l'apparition de *both*, quel que soit le lieu du discours, quel que soit l'enchaînement des énoncés. Il faut donc déterminer tout d'abord ces contraintes car la discursivité semble opérer sans remettre en cause ces règles syntaxiques.

On peut à cet égard faire une comparaison avec le fonctionnement des réfléchis. La théorie du gouvernement et du liage a mis en évidence que l'apparition d'un réfléchi est motivé par la position respective de l'antécédent et du pronom. Mais elle a, d'autre part, analysé des cas de liage

---

* Université de Paris III.

1 Ceci est du moins mon interprétation personnelle de leurs travaux.

logophorique[2] où l'apparition du réfléchi est suscitée par un changement de source énonciative[3].

Rappelons que la théorie du liage pose trois principes pour l'interprétation référentielle des groupes nominaux :

- le principe A dit qu'une anaphore (on appelle "anaphore" un pronom réfléchi ou un pronom réciproque, pour les distinguer des "pronominaux" dont la référence est construite différemment) doit être liée dans sa catégorie gouvernante, c'est-à-dire qu'elle doit avoir son antécédent dans la proposition où elle apparaît[4] : *John criticized himself* (*John* et *himself* sont co-référentiels), mais (**John criticized him*, s'il y a co-référence); *John and Peter looked at each other.*

- le principe B dit dit qu'un pronominal doit être libre dans sa catégorie gouvernante : *John criticized him* (non co-référence)

- le principe C dit qu'une expression référentielle (*the book; John; my neighbour*) doit toujours être libre, quel que soit le domaine où elle apparaît :

*John criticized John.
* John thinks that John is lazy.

Le principe A opère donc au sein de la phrase, mais il y a des cas où *himself* doit aller chercher son antécédent hors de la phrase Ainsi, la première phrase du roman de R. Rendell, *Simisola*, est la suivante :

1. There were four people besides himself in the waiting room and none of them looked ill.

Cinq lignes plus loin nous lisons :

2. Now the blonde woman in the tracksuit was as far away as she could get, two seats from himself and three from the very old man.

Mais ce n'est que sept lignes plus tard que nous trouvons l'antécédent "Wexford":

3. The old man had been given a red ring, Wexford noticed, the child's mother a blue one ...

La présence de *himself* est expliquée par le choix de la narratrice de décrire la scène par les yeux d'une source énonciative différente d'elle, à savoir "Wexford", le personnage principal du roman qui nous fait vivre la scène telle qu'il l'a vécue lui-même.

---

2 Terme emprunté à Hagège (Hagège Claude, 1974, 'Les pronoms logophoriques', Bulletin de la Société de linguistique de Paris, 69-1) par A. Zribi-Hertz.

3 A.Zribi-Hertz, *L'anaphore et les pronoms*, p 189-192

4 Ceci est une définition fort simplifiée, mais elle est suffisante ici pour présenter la problématique générale.

Le *himself* ici n'est co-référent à aucun autre GN dans la phrase. Mais on ne peut pas dire que l'utilisation qui en est faite par l'auteur remet en cause le fait que dans une phrase comme *he saw himself, himself* ne pourra qu'être co-référent à *he*. On aurait violation de cette règle phrastique si on avait : **Wexford saw himself*$_j$ (Wexford ≠ himself) ou **Wexford saw him* (Wexford=him) ce qui était possible en Vieil-Anglais[5]. Il faut donc distinguer deux domaines d'application des règles.

Nous nous intéresserons ici à la dimension syntaxique du problème, laissant pour plus tard la dimension discursive.

I. Approche énonciative

A. Lancri[6] considère que *both* est le résultat d'une opération de "fusion" qui crèe une unité à partir de deux éléments distincts, ce qui rend alors impossible une dissociation entre les éléments. A. Deschamps s'exprime en termes assez proches : "*Both* prend en compte deux occurrences d'une notion déjà quantifiée au préalable, qu'il va permettre d'homogénéiser, de fusionner." (p 15)

Nous aimerions réfléchir, tout d'abord, sur la notion même de "fusion". Est-ce une notion suffisamment pointue pour qu'elle ne puisse renvoyer qu'à un seul type d'opération?

I.1 La notion de fusionnement

L'idée de reprise d'éléments déjà repérés fait penser au processus général de pronominalisation, et, dans ce processus, une forme pluriel *we/you/they* peut également être considérée comme le résultat d'un fusionnement d'entités discrètes dont il a déjà été question :

4. If you see John and Mary tell them I am fine.

On peut dire aussi la même chose pour tout GN pluriel. Dans :

5. I read your books,

la marque pluriel "*s*" que porte "*book*" permet de fusionner plusieurs éléments, dont on oublie, de fait, la spécificité.

On voit le problème. C'est celui de la comptabilisation. Je vous renvoie à ce propos à l'ouvrage de G. Ifrah sur l'histoire universelle des

---

5 Voir, entre autres, F.Nicol, "*Syntaxe minimaliste et sémantique conceptuelle*",thèse , Nanterre, 1997.

6 A.Lancri, "Both et All et l'opération de fusion", *Recherches en contrastivité*, n°1, Paris III, 1993.

chiffres.[7] La pensée humaine, explique-t-il, ne peut compter les objets d'une collection que si elle est pourvue des trois aptitudes suivantes :

- être capable d'assigner un "rang" à chaque objet qui défile devant elle,

- être capable d'intervenir pour introduire dans l'unité qui passe le souvenir de toutes celles qui l'ont précédée,

- savoir convertir la succession en simultanéité.

Est-ce que ce principe opère en linguistique? Nous ne pouvons aborder le problème ici, mais nous pouvons néanmoins noter que l'utilisation de *both*, qui mémorise en quelque sorte l'existence de deux unités -nous sommes d'accord sur ce point- ne suscite pas un accord singulier, ce à quoi l'on devrait attendre s'il convertissait effectivement une dualité en une unité.

Or l'anglais a les moyens de noter le passage de la pluralité à l'unicité. On peut, en effet, avoir un accord singulier avec un sujet composé de deux éléments :

5. Fish and chip is his favourite dish.

6. The hammer and sickle was flying from the flagpole.

Dans 5, la spécificité de *fish* et de *chip* est oubliée, et est remplacée par une notion nouvelle : un type de plat, d'où l'accord singulier. On a, de même :

7. Their two children is their biggest problem.

Ne serait-ce pas dans ce type de cas que le terme de "fusionnement" serait le plus adéquat?

Un autre procédure de "fusionnement" est également possible. Dans les exemples suivants, c'est *one* qui signale que l'on a une unité, et c'est son rôle, semble-t-il, de dire que la spécificité n'existe plus :

8. Horse and rider were as one.

9. He is President, Treasurer and secretary, all in one.
(*The Oxford Advanced Learner's Dictionary*)

10. As one, he, the pilot, the reporter and the cameraman put their hands on the superheated roof of the Mustang. As one, they pushed, rocked, pushed again.
(M.Higgins Clark, *I'll be seeing you*, p 300) [8]

Ces quelques remarques nous amènent à penser que la notion de "fusion" doit être affinée si elle doit permettre de montrer en quoi consiste la particularité de *both*.

---

7 G.Ifrah, *Histoire universelle des chiffres*, R.Laffont, 1994.

8 Je dois les exemples 8, 9 et 10 à Hélène Josse, (H.Josse, *"L'opérateur one en anglais contemporain*, DEA, Paris III, 1997)

I.2. L'enchaînement the two of them /both

Un exemple intéressant de A. Lancri laisse penser que la structuration avec *both* suit la structuration avec *the two* :

> 11. The two women looked at each other and a snatch of unspoken dialogue passed between them, clearly understood by both. (P.D.James, *An Unsuitable Job for a Woman*)

de même qu'un autre énoncé de A. Deschamps :

> 12. A minority of RP speakers do maintain a distinction between the two words, but it is a distinction based on vowel quantity (length) rather than vowel quality. The same vowel quality is used for both words. (Laver, 64)

Or ceci n'est qu'un cas de figure. S'il est exact que *both*, qu'il soit pronom ou déterminant[9], a son antécédent dans la proposition antérieure, il ne peut apparaître dans les exemples suivants, que l'on ait eu avant *the two women, the two words* ou pas :

*a snatch of dialogue passed between both of them,

ou : *a distinction between both words.

C'est au sein même de la phrase que les conditions sont remplies ou non pour la présence de *both*. Si les conditions sont remplies, *both* peut apparaître, en fonction d'un choix énonciatif particulier. Si les conditions ne sont pas remplies, *both* ne peut être utilisé quelle que soit la stratégie discursive de l'énonciateur.

C'est ce qui se passe dans l'exemple suivant :

> 13. Whatever features are shared by the verb and the noun are listed
> at the root of the entry that is shared by both. The differences between the two, however, are encoded on each separate branch
> in terms of features.
> (G.Webelhuth, *Government and Binding Theory, Blackwell,* 1995, p 24)

Nous ne pouvons pas avoir : *the differences between both.

La première page du roman de D. Lodge, *Changing Places*, est assez remarquable en ce sens. Bien qu'il soit question de deux personnages, dans deux avions, et que l'auteur veuille montrer la similitude de leur situation, c'est *the two men*, ou *they* qui est utilisé à plusieurs reprises [10] :

> 14. Although they had never met, the two men were known to each other by name. (p 7)

---

9 Nous n'examinerons pas, dans le cadre de cet article, les différences.

10 Pour la différence entre "they"/ "both of them/ the two of them, nous vous renvoyons à notre article à paraître dans Les Travaux du CERLICO, 1998.

15. They were, in fact, in process of exchanging posts for the next six months. (p 7)

16. Since the two men were in airplanes, and one was bored with and the other frightened of looking out of the window- since in any case, the planes were too distant from each other to be mutually visible with the naked eye, the crossing of their paths at the still point of the turning world passed unremarked by anyone other than the narrator of this duplex chronicle. (p 7)

Le comptage préalable de deux éléments -je poserai une distinction entre "quantification" et "comptabilisation", la quantification impliquant un quantifieur, ce qui n'est pas la même chose qu'un nombre- comptage qui permet la reprise anaphorique par *both*, est une condition nécessaire, mais ce n'est pas une condition suffisante.

II. Contraintes syntaxiques et sémantiques à l'utilisation de "*both*"

Quelles sont ces contraintes?

II.1. Both *et la non-réciprocité*

Une proposition exprimant une réciprocité n'accepte pas *both*.[11] C'est ainsi que dans l'exemple suivant la présence de *both* interdit la lecture "mariés l'un avec l'autre"[12]; une propriétaire d'hôtel qui ne veut pas héberger de couples non mariés s'adresse en ces termes à un couple, justement non marié, qui se présente :

17. The landlady: 'I take it you are married.'
The woman: 'Of course, we are married.'
The man: 'Both of us are married.'
(film de T.Walls, *A Cuckoo in the Nest*, 1933) [13]

Sur quoi l'homme reçoit un grand coup dans les côtes de la part de sa compagne ... du fait de l'utilisation intempestive de *both*, bien sûr.

Lorsqu'un sens réciproque doit être construit, c'est *the two* qui est nécessaire. Ainsi, dans :

18. 'I thought we might join them on a cruise next winter,' she heard Freddie saying.
'I'd rather <u>the two of us</u> were on our own,' she replied.
(A.Brookner, *A Closed Eye*, p 152)

---

11 Ceci est un point bien connu. Voir, entre autres, Larreya et Rivière, p 149.

12 Un article de Christine Brisson, que F.Nicol vient de me communiquer, remet un peu ceci en cause. Elle accepte, en effet : they both collided, et Mike and Danny both looked at each other. (C.Brisson, "Distributivity, Asymmetry, and *Both*", Proceedings of NELS,16, 1996, 17-30). Nous donnerons notre interprétation de ces faits dans un article à venir.

13 Je dois cet exemple à C.Delmas, que je remercie.

le sens est que la femme préfère qu'ils soient tous les deux ensemble, l'un avec l'autre, et non seul chacun de leur côté, ce que dirait *both of us*. Il est difficile donc de dire qu'il y a "fusion"avec *both*.

Nous avons la même interprétation dans 19 :

> 19. And all in that sunshine, somewhere far away, just the two of them, with no relatives, no friends, and no need of either. (A. Brookner, p 104)

La jeune femme veut être seule avec son ami, loin de tous. Il n'est pas possible d'avoir, dans ce contexte : **just both of them.*

Voici un dernier exemple[14] montrant que la réciprocité marche mal :

> 20. The first time we met, it was snowing. [...] It was a Saturday afternoon in February or March, and the two of us had been invited to give a joint reading of our work at a bar in the West Village. (P.Auster, *Leviathan*, p 9)

Ici encore, both est exclu : **both of us had been invited to give a joint reading of our work*, du fait du sémantisme de *joint reading*.

On ne peut pas, en effet, faire provenir cet énoncé de :

**a gave a joint reading*,

et **b gave a joint reading.*

Joint reading doit être dans le domaine d'un GN pluriel, et non d'un GN singulier [15].

La présence de *between* interdit également *both*, d'où le recours à *the two of them*, bien qu'il ait été question des deux fillettes juste avant :

> 21. Harriet suspected far more conspiratorial exchanges between the two of them when she was not there. (A.Brookner, p 144)

L'enchaînement suivant s'explique par le fait qu'il n'existe qu'une seule représentation pour deux lectures différentes d'une même phrase :

> 22. Now the standard Binding Theory does not provide an adequate way to represent the two readings, since the standard indexing system gives only the following representation for both readings of: John and Mary think they like each other. (Webelhuth, p 162)

Nous proposons la traduction : "La théorie ne fournit pas un moyen adéquat de représenter (différemment) les deux lectures, puisque le système

---

14 Nous avons actuellement, grâce à B.Vautherin, que nous remercions, un corpus de près de 1000 exemples.

15 Lakoff-Carden Hypothesis: "both" is derived from a deep structure sentence conjunction (Carden, G (1970a) "The deep struture of "both", PCLS 6, 178-189.

d'indiciation ne donne que la représentation suivante pour les deux lectures distinctes de ..."

Both semble donc plutôt marquer la différenciation.

23. Lizzie saw them both in the unshaded light, as separate as if they were political prisoners in the same cell. (A. Brookner, p 236)

24. Although she had seen them both get into the car, the image that stayed with her was of Jack. (A. Brookner, p 115)

Si *both* et *together* peuvent apparaître ensemble, c'est que *together* semble être nécessaire pour exprimer qu'il y a simultanéité espace / temps :

25. Both have been vociferous critics of fraud and corruption in Lambeth, and both will be back in court again together next month. (*Private Eye*)

II.2 **Both** *et la distributivité*

Dans l'énoncé 26 :

26. They were both carrying a suitcase.

la représentation mentale que le lecteur se fait de la scène est qu'il y a deux valises. La forme singulier du groupe nominal *a suitcase* ne renvoie pas à une entité singulière, mais est interprétée comme étant sous la portée de *both*, qui fonctionne comme un quantifieur, et non comme le nombre *deux*. Le groupe nominal *a suitcase* est alors une variable et non une expression référentielle [16]. Le nombre de valises est fonction de *both*.

On a de même :

27. they both have a daughter

qui signifie qu'ils ont chacun une fille. La différence est nette avec :

28. the two of them have a daughter

qui signifie qu'ils ont une fille ensemble.

29. He felt a kind of sympathetic pain on his own skull-skin, so dragged and ruthless hair-pinned was hers. Both put their hands to their temple. (A. S. Byatt, *Possession* , p 260)

Le choix du singulier pour "*their temple*" remet en cause la règle selon laquelle l'anglais, à la différence du français, comptabilise le nombre d'items, au lieu d'avoir recours au singulier. On oppose, en effet :

30. Ils avaient tous un chapeau sur la tête

et : 31. They were all wearing hats.

---

16 In the following example: "Applications from every student should be accompanied by his/her signature", "his/her signature" is a true bound variable, and not a donkey pronoun, as in: "everybody who owns a donkey beats it", where "it" is a referring expression = the donkey that he owns) Webelhuth, p 145.

Ceci est dû, comme nous le signalions plus haut, au fonctionnement de *both* comme quantifieur.

Les quantifieurs ont été bien étudiés dans le cadre de la théorie du gouvernement et du liage, et il a été montré qu'ils pouvaient avoir un sens distributif et un sens collectif. A partir de :

32. There were pictures of everybody on sale

on peut comprendre que chacun avait sa photo : *everybody is such that his/her pictures were on sale -inversely linked interpretation-* ou qu'il y avait des photos avec tout le monde dessus *-internal scope reading*[17].

Mais : 33. This picture of everybody is now on sale,

n'a que le sens collectif[18], du fait de la spécificité qu'exprime *this*, et du fait du singulier.

Il n'en va pas de même pour l'utilisation de *both*. Seul le sens distributif semble attesté. Dans :

34. I bought pictures of both actors

les deux acteurs doivent nécessairement apparaître sur des photos distinctes. Là encore la notion de "fusion" semble peu éclairante, car la représentation mentale que construit l'auditeur d'une telle séquence fait apparaître une dissociation.

En quoi le fonctionnement en tant que quantifieur de *both* pourrait-il alors expliquer l'impossibilité de :

35. They both met ?

Autrement dit, s'agit-il d'un problème syntaxique ou d'un problème d'interprétation en Forme logique? Les deux problématiques sont de toutes façons liées, car il s'agit de prendre en compte une organisation structurale pour construire le sens.

II.3 Quantification et construction de la référence

Nous nous inspirons, pour cette partie, des travaux de Heim, I. Lasnik, H. et May, R. qui, dans "Reciprocity and plurality", LI 22, 1991, 63-101, essaient de comprendre la syntaxe et la sémantique des GN pluriel dans des phrases telles que : *the men saw each other*. Ils constatent que si l'on dit que *each other* est une anaphore et qu'elle est redevable du Principe A,

---

17 Voir l'article de Huang, sur la Forme logique, dans Webelhuth (eds) Government and Binding Theory.

18 Travaux de Fiengo et Higginbotham, 1981, "Opacity in NP, Linguistic Analysis 7, 395-421). They propose that a QNP has NP-internal scope when it is adjoined to N' at LF : [[NP this [N' everybody [N'picture of t]]] is now on sale]. Avec un NP défini ou spécifique, on n'a que la lecture collective. The absence of inverse-linking follows from the Specificity Condition (cf also the Name Constraint in May, 1977) : No specific NP may contain a free variable.)

autrement dit que l'on a co-indiciation entre *the men* est *each other*, on ne peut pas rendre compte des trois lectures possibles de : *John and Mary told each other that they should leave*, à savoir :

36. a. John said to Mary: you should leave, and Mary said to John: you should leave.

b. John said to Mary: I should leave, and Mary said to John: I should leave.

c. John said to Mary: we should leave, and Mary said to John: we should leave.

Remarquons que dans le troisième cas nous avons une lecture collective de *they*.

Le cas où *they* n'est pas co-référentiel à *John and Mary* est encore un autre cas. Dans cette quatrième interprétation il n'y a pas de lecture distributive.

Ils proposent alors une procédure d'indiciation, supposant une division en quatre parties de la phrase : l'antécédent qui dénote le groupe *the men*, *each* qui est un distributeur, *other* qui est un réciprocateur, et le prédicat. Ceci donne :

$$[_{NP}\ [\ _{NP}\ \textit{the men}\ ]_1\ \ \textit{each}_2\ ]\ [_{VP}\ \textit{saw}\ [_{NP}\ e_2\ \textit{other}]_3\ ]$$

Dans cette approche le pronom réciproque a une partie qui est une expression référentielle; en effet les phrases réciproques posent une condition de "différenciation" (disjointness condition), c'est-à-dire qu'à partir de *the men*, disons : a + b, on a :

"a voit b" et

"b voit a".

Si on a une expression référentielle, il faut que le Principe C soit respecté. Dans :

$\textit{each}_2\ \textit{saw other}_3$,

on interprète : x_2 *saw* x_3 , donc cela marche.

Je n'entre pas dans les détails de leur argumentation, mais leur approche rend compte de :

$[\textit{the men}_1\ \textit{each}_2\ ]_2\ \textit{saw themselves}_2$

qui n'a qu'une lecture distributive. Si *themselves* était co-référentiel à *the men* (lecture collective) le principe de c-commande serait violé.

Nous pouvons dire, pour ce qui nous intéresse ici, que :

they both saw themselves,

n'a qu'une lecture distributive également.

Le problème que je pose est le suivant : même s'il semble que tous les GN pluriel peuvent avoir une lecture distributive[19], il y a des différences, qu'il faut expliquer, entre les formes suivantes :

they met (= *they met each other*) (on n'a pas de quantifieur)
they all met (= *they met each other*) (avec un quantifieur)
**they both met* (= *they both met each other*) (quantifieur)
the two of them met (= *they met each other)* (pas de quantifieur)

La raison en serait qu'avec *both* on a deux éléments, et qu'avec *all* on en a au moins trois, ce qui fait une différence dans la construction de la référence. Pourquoi?

Est-ce que l'on peut indicier ainsi :

$[[\text{they both}]_i \text{ each}_j]$ met $[\text{e other}]_k$?

Peut-être pas, car l'on sait que deux quantifieurs ne peuvent pas se concurrencer pour la quantification de la même variable. (Koopman, Sportiche, 1982, the Bijection Principle). Or, *they all saw each other* semble être acceptable.

On pourrait dire que *both* est un distributeur et qu'on ne peut pas lui adjoindre un autre distributeur, car on ne peut pas opérer une distribution sur une unité. Ceci semble une meilleure piste.

Voyons ce que cela signifie. Si *other* est dans une phrase avec un quantifieur, il doit être considéré comme une variable liée par ce quantifieur, car la référence de *other* est construite en fonction du choix du premier élément[20]. Or comme *both* renvoie à deux éléments (disons a, et b) le choix de a comme GN premier argument implique nécessairement que seul b peut être le deuxième argument. Il n'y a alors pas de domaine de variation possible pour la variable. La référence que prend *other* est obligatoirement b, et b devient alors une Expression Référentielle. L'agrammaticalité de la phrase découlerait du fait que *other* est en même temps une variable et une expression référentielle.

Les choses sont différentes avec : *they all met*, car *all* signifie plus de deux, d'où au moins trois. Pour *all* = a, b, c, le choix de a comme premier argument laisse pour *other* la valeur b ou c. Dans ce cas *other* n'est pas une Expression Référentielle, et la phrase est grammaticale. Avec : *the two of them met*, on n'a que des Expressions référentielles, et il n'y a pas de problème de construction de la référence de *other*.

La possibilité ou l'impossiblité d'avoir *both* dans un énoncé découlerait alors en premier chef de considérations ayant trait au calcul de la mise en place de la référence, calcul qui se fait d'abord au sein de la proposition pouvant ou non comporter *both*.

---

19 Pour Edwin Williams (et je serais d'accord avec lui) la réciprocité est une propriété d'une relation entre des choses, ce n'est pas une notion absolue.

20 Nous remercions F.Nicol pour nous avoir éclairée sur cette problématique.

Conclusion

Nous avons essayé, dans cet article, de faire la part des choses entre ce qui relève de la grammaire de phrase, c'est-à-dire ce qui est motivé par l'organisation interne des éléments sémiques en co-présence[21] et ce qui relève de la stratégie discursive de l'énonciateur qui tient compte de la mémorisation des données antérieures. Nous n'avons pas abordé ce deuxième aspect de la problématique ici, car, comme pour le liage logophorique, il tient compte de données d'une autre nature, même si ces données ne peuvent pas remettre en cause -ceci est un point fondamental- l'organisation syntaxique qui a -nous pensons l'avoir montré - un rôle prépondérant à jouer. Les choses se passent comme s'il fallait déjà régler la dimension structurale hiérarchisée pour savoir si *both* est possible ou non avant de se demander ce qui amène *both*. C'est alors aux règles organisant la discursivité d'entrer en jeu.

BIBLIOGRAPHIE

ADAMCZEWSKI, H et DELMAS, C. (1982) *Grammaire linguistique de l'anglais*, Nathan.

CARDEN, G. (1971) "The deep structure of "both", PCLS 6 178-189

COTTE, P. (1996) *L'explication grammaticale de textes anglais*, PUF.

DELMAS, C et *al.* (1993) *Faits de langue en Anglais*, Dunod.

DESCHAMPS, A. (1997) "Both, either, neither", in *Cahiers de Recherche*, T7, 5-61, Ophrys.

FIENGO, R et HIGGINBOTHAM, J. (1981) "Opacity in NP", in *Linguistic Analysis* 7, 395-421.

GIRARD, G. à paraître, "Both of them/ the two of them, Syntaxe et énonciation, *Travaux du CIEREC*, St Etienne.

HEIM, I, LASNIK, H. et MAY, R. (1991) "Reciprocity and plurality", *Linguistic Inquiry* 22, 63-101

HUANG, J. (1995) "Logical Form", in Webelhuth (eds) *Government and Binding Theory and the Minimalist Program*, Blackwell, 125-175.

LANCRI, A (1993) "Both, all, et l'opération de fusion", in *Recherche en contrastivité*, n°1, 91-108, Paris 3.

LARREYA, P. et RIVIERE, C. (1991) *Grammaire explicative de l'anglais*, Longman France.

REINHART, T (1983b) *Anaphora and Semantic Interpretation*, London, Croom Helm.

ZRIBI-HERTZ, A (1996) *L'anaphore et les pronoms*, Septentrion.

---

21 Nous discuterons dans un article en préparation des différences entre fonctions syntaxiques et rôles thématiques.